



Le mot de la direction



Margaret Bain,
Directrice générale

Bienvenue aux nouveaux locataires

En ce début de juillet, au nom de l'équipe et du Conseil d'administration d'Inter-Loge, je désire commencer en souhaitant la bienvenue à nos nouveaux locataires. Nous sommes très heureux de vous accueillir et espérons que tous les membres de votre famille apprécieront leur séjour parmi nous.

Les Terrasses de l'Hibiscus

Dans ce numéro, nous vous parlerons d'un très beau projet dont vous pourrez lire les détails en p.3. Il devrait voir le jour à l'automne 2011. Il s'agit d'une résidence pour aînés qui portera le nom de **Les Terrasses de l'Hibiscus**.

Cette magnifique résidence permettra à Inter-Loge de poursuivre sa mission qui consiste, depuis 1978, à offrir des logements abordables aux ménages à faibles revenus. Avec **Les Terrasses de l'Hibiscus**, nous nous adressons en particulier aux personnes ou couples âgés de 55 ans et plus en légère perte d'autonomie. Qu'entend-on par légère perte d'autonomie? Ce peut être une personne qui éprouve des difficultés à se déplacer ou à préparer ses repas, ou encore quelqu'un qui souffre d'une maladie chronique même sans que celle-ci en soit à un stade avancé. À noter que les personnes de 75 ans et plus sont automatiquement admissibles.

En plus de logements confortables aménagés pour leurs besoins, les résidents profiteront de nombreux services conçus pour assurer qualité de vie, tranquillité, sécurité et joie de vivre. Réalisé grâce au Programme AccèsLogis Québec, en collaboration avec des organismes spécialisés du quartier, ce projet nous permettra d'offrir des loyers nettement sous les prix du marché pour des logements et services de cette qualité puisque le montant du loyer inclut toute une gamme de services et avantages.

À noter qu'il ne faut pas confondre Les Terrasses de l'Hibiscus avec un centre d'accueil. Dans notre cas, chaque locataire aura un logement complet (plutôt qu'une chambre) et conservera toute latitude pour vaquer à ses occupations. Grâce à des ententes avec des organismes du quartier, le projet offrira plus de services et d'activités, et l'aménagement sera conçu pour faciliter la vie des résidents. De plus, un bon nombre de ces



logements sont éligibles à des subventions calculées en fonction du revenu du locataire. Actuellement, nous sommes dans la phase d'inscription des candidats locataires de ce projet. Les personnes intéressées à résider à Les Terrasses de l'Hibiscus sont invitées à s'inscrire pour, le moment venu, être invitées en priorité à poser leur candidature de locataire. Les aînés qui font partie de groupes plus ou moins organisés (j'entends par là des gens qui pratiquent une activité en groupe ou qui partagent des goûts ou des intérêts communs, etc.) et qui aimeraient habiter dans un même immeuble tout en payant un loyer raisonnable, peuvent communiquer avec nous. Ce pourrait être une bonne façon de se faciliter la vie et de la rendre plus agréable.

Pour vous inscrire ou avoir plus d'information, n'hésitez pas à nous appeler au (514) 522-2107 ou à aller voir sur notre site internet www.interloge.org.

À voir...

Jusqu'au 30 novembre 2010, au Parc des Faubourgs (angle DeLorimier et Ontario), exposition de photos du patrimoine architectural du Pôle de création des Faubourgs présentée par les Voies culturelles des Faubourgs.

SOMMAIRE

- Des logements véritablement abordables.....p.2
- Projets en cours.....p.3
- Une vraie mère pour toutes les mamans.....p.4
- La boutique aux trésors.....p.6
- Chronique de Marlyne.....p.7
- Fondation MAP - Jacques Lépine.....p.8



Des logements véritablement abordables

Il est généralement admis qu'un ménage devrait consacrer un maximum de 30% de ses revenus bruts à se loger. Cette règle est valide pour tous les ménages, mais à plus forte raison pour les locataires qui, eux, contrairement aux propriétaires ne pourront se rattraper à l'occasion de la revente de la propriété.

Lorsque la règle du 30% est respectée, on peut parler de *logement abordable*. Malheureusement l'expression est souvent galvaudée parce que souvent utilisée lorsque le loyer n'est que légèrement inférieur aux prix les plus élevés du marché. En réalité, dans le Centre-Sud et le Centre-Ville de Montréal, la majorité des loyers ne sont abordables que pour ceux qui ont un revenu nettement supérieur à la moyenne. Pour les ménages montréalais à revenu moyen, il est de plus en plus difficile de trouver à se loger à un prix réellement abordable.

La plus récente édition du *Rapport sur le marché locatif* publié par la SCHL rapporte qu'à l'automne

moins de 14 000\$ chez nos aînés et sous la barre des 9 000\$ pour les assistés sociaux.

inter-loge		Écarts entre coûts des loyers d'Inter-Loge et coûts du marché privé dans 3 quartiers de Montréal (automne 2009)			
	Studios	1 chambre	2 chambres	3 chambres	
Centre-Sud/Centre-Ville	32,9%	35,4%	36,4%	40,2%	
Plateau Mont-Royal	28,7%				
Côte-des-Neiges		28,7%	40%	37,4%	
Total	30,4%	34,7%	36,7%	40%	
Pourcentage moyen des réductions		35,25%			
Réduction totale consentie dans l'année		1 220 592 \$			
Réduction mensuelle par client		270, 52 \$			

inter-loge		REVENUS DE NOS LOCATAIRES (avril 2009)		
Revenu moyen par personne	Général	Travail	Pension	Aide sociale
	20 756 \$	28 020 \$	13 615 \$	8 448 \$
Revenu moyen par ménage	23 351 \$	34 787 \$		
% de ménages ayant un revenu provenant de...		41,98%	16,05%	30,86%

2009, il en coûtait 1 211\$ par mois, en moyenne, pour occuper un logement de 2 chambres à coucher dans le Centre-Ville de Montréal. C'est dire que, pour respecter la règle du 30%, la famille doit compter sur un revenu annuel de 48 440\$. Or, selon le dernier recensement, le revenu médian des locataires de l'arrondissement s'élève à 24 669\$.

Puisque nous nous targuons d'offrir des logements abordables, nous avons voulu vérifier nos performances à cet effet. Nous avons commencé par comparer les loyers d'Inter-Loge avec ceux du marché dans trois quartiers de Montréal où nous avons des propriétés (Centre-Sud/Centre-Ville, Plateau Mont-Royal et Côte-des-Neiges). Voir le tableau illustrant les écarts de loyers.

Ensuite, nous avons mis ces données en relation avec les revenus de nos locataires relevés lors d'un sondage réalisé au début de 2009. Voir le tableau intitulé Revenus de nos locataires. Cet exercice a révélé que toutes sources confondues, nos ménages locataires touchent un revenu moyen de 23 351 \$. Il s'élève à 34 787 \$ chez les familles dont le revenu provient du travail alors qu'il tombe à

Toutes ces informations permettent de dégager des conclusions particulièrement éloquentes lorsqu'on les confronte avec les loyers pratiqués par le marché privé dans ces trois quartiers. On constate alors que notre locataire au revenu moyen de 23 351 \$ consacrerait de 28% à 45% de son revenu pour se loger dans le Centre-Sud et de 45% à 76.3% dans le Centre-Ville s'il logeait ailleurs. Mais puisqu'il est locataire d'Inter-Loge, son taux d'effort varie de 19% à 30% dans le Centre-Sud et de 24.4% à 32.8% dans le Centre-Ville.

En réalité, la situation est un peu différente puisque nous n'avons pris en considération que le loyer demandé par Inter-Loge. Il faut ajouter qu'un tiers

de nos locataires bénéficient, en plus de nos loyers favorables, du Programme de supplément au loyer qui limite leur taux d'effort à 25% de leur revenu.

Le Saviez-vous?

Sentier Urbain, organisme en environnement, vous invite à vivre une expérience toute en nature au cœur de l'arrondissement Ville Marie. Que ce soit pour un pique-nique, un temps de repos seul, en famille, entre ami(e)s ou collègues de travail, le **circuit jardins** de Sentier Urbain vous ouvre ses portes. Vous êtes les **bienvenus** dans l'un de leurs jardins thématiques, que ce soit :

- le jardin Panet (ornithologie et compostage)
- le jardin Beaudry (petits fruits et plantes médicinales)
- le jardin St-André (cultures amérindiennes)
- le pré fleuri du monarque (production de vivaces).

Pour plus d'information sur les heures d'ouverture des parcs et la programmation estivale 2010, consultez le site internet:

www.sentierurbain.org



Dossier : Projets en cours

Les Terrasses de l'Hibiscus

Habitations avec services pour personnes de 55 ans et plus dans Ste-Marie

Dans le cadre d'un développement visant la revitalisation d'un secteur du quartier Sainte-Marie de Montréal jusqu'ici consacré à des activités industrielles, Inter-Loge a annoncé dernièrement la construction d'une résidence pour aînés. Actuellement occupé par une usine d'aliments pour animaux qui sera démolie à l'automne, le site sera décontaminé avant d'entreprendre la construction des édifices au printemps 2011. Le complexe résidentiel d'allure résolument moderne comprendra deux édifices pour un total de 224 logements. Le premier bâtiment sera constitué de 32 logements pour femmes seules alors que le second sera composé de deux parties. La première section comptera 92 logements (studios, 3 ½ et 4 ½) avec bureaux et locaux communautaires sera la propriété d'Inter-Loge. La seconde partie sera constituée de 100 condos de qualité.

Le projet Les Terrasses de l'Hibiscus a été conçu dans le cadre du Programme AccèsLogis Québec pour répondre d'abord aux besoins des personnes âgées en légère perte d'autonomie. Les locataires seront donc choisis en fonction des règles du programme : il faudra avoir plus de 75 ans ou être âgé de 55 ans et plus et éprouver certains problèmes d'autonomie fonctionnelle. D'autres facteurs seront également considérés lors de la sélection tels que les revenus et la composition du ménage, sa capacité de payer et son historique de crédit. D'autres aspects pourront être considérés en particulier pour les ménages désirant un logement subventionné.

Situé à quelques minutes de marche du métro Frontenac, l'immeuble de béton de six étages sera doté d'ascenseurs,



de balcons, d'un local pour triporteurs et d'espaces de stationnement. Les logements seront offerts avec services, ce qui signifie que le loyer inclura les frais de chauffage, éclairage, eau chaude, câblo-distribution, téléphone, 5 repas du midi en semaine, surveillance 24h /24 et 7j /7, animation de qualité et cadre de vie enrichissant. Le loyer sera d'environ 970 \$ par mois pour les 3 1/2 et 1 100 \$ pour les 4 1/2. Cependant, les locataires qui se qualifient peuvent avoir accès à des subventions comme le Supplément au loyer (le loyer est fonction du revenu) ou à d'autres types d'aide gouvernementale (ex. crédit d'impôt et allocation logement).

Puisque les places sont limitées, les intéressés doivent s'inscrire le plus tôt possible. Comment? Il faut téléphoner aux bureaux d'Inter-Loge (514-522-2107) pour obtenir le formulaire d'inscription à retourner par la poste au 1503, rue La Fontaine, Montréal H2L 1T7 ou par télécopieur au 514-522-7070. Enfin, le formulaire est disponible en ligne sur notre site.

Pour plus d'information: www.interloge.org.

Du nouveau à Sainte Adèle

Après avoir connu de nombreux retards, reports et délais de toutes sortes, le projet de Sainte-Adèle est à nouveau sur les rails. Au cours des dernières semaines, des avancées importantes ont été enregistrées. Selon le nouvel échéancier, le promoteur, Industries Tribase inc, débutera les travaux en septembre.

Rappelons que le projet prévoit la construction de 40 logements abordables pour familles, sur la rue Blondin, près de Maurice-Aveline à Sainte-Adèle. Les loyers seront de



l'ordre de 550\$ pour les 4 ½ et de 650\$ pour les 5 ½. À noter que huit logements seront subventionnés de sorte que les loyers seront fixés en fonction des revenus de la famille et que quatre logements seront accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Les intéressés doivent s'inscrire. Pour ce faire, il faut compléter le formulaire disponible à l'Hôtel de ville, à la Caisse Desjardins et sur notre site www.interloge.org



Autour de nous ...

Une vraie mère pour toutes les mamans

Femme d'affaires, passionnée, excellente communicatrice... On pourrait utiliser encore bien d'autres termes pour tenter de décrire Caroline Casabon. Mais nul doute que le titre qu'elle affectionne le plus est celui de maman. Sa fascination pour la maternité l'a conduite jusqu'à fonder sa propre entreprise –Mères et Cie– dédiée à toutes les mamans du Québec. Au mois d'août prochain, elle sera présidente d'honneur du 13^{ième} tournoi de golf de la fondation MAP (Mères avec pouvoir) dont les profits sont versés à l'organisme du même nom qui vient en aide à de jeunes femmes monoparentales.



Nom: **Caroline Casabon**
Occupation: **communicatrice**
Entreprise: **Mères et Cie**

I-L EXPRESS – D'abord, pourrais-tu nous décrire brièvement cette boîte avec un drôle de nom, Mères et Cie?

C.C. – Mères et Cie, c'est une entreprise qui a pour mission la promotion et la célébration de la maternité. Nous avons développé différents outils pour rejoindre les mamans du Québec, soit : un webzine rédigé par des mamans, ainsi que des événements tels les Showers, les Brunchs et les Salons.

I-L EXPRESS – Comment tout cela a-t-il commencé?

C.C. – Après avoir moi-même mené à terme deux grossesses, j'ai réalisé que, paradoxalement, la maternité comportait une bonne dose de solitude. Même en ayant une vie de couple épanouie, certaines choses sont plus difficiles à partager que d'autres. Un jour, avec des amies, on a décidé d'organiser un shower. Puis, on s'est dit : pourquoi pas un shower collectif puisque l'occasion s'y prêtait. De développement en développement, l'idée a pris de l'ampleur. Des postes de radio, des journaux nous ont aidées à en faire la promotion. Finalement, on s'est retrouvées avec un shower de 1 000 participantes qui a eu lieu à la Tohu et qui a été commandité par des entreprises intéressées. Devant ce succès, on s'est dit : et ensuite? De là est née l'idée du webzine et des autres événements. Aujourd'hui, on compte une douzaine de collaboratrices... et de collaborateurs qui participent à notre webzine.

I-L EXPRESS – Qu'est-ce qu'il y a de particulier dans le fait d'être mère aujourd'hui?

C.C. – J'ai grandi dans un milieu où nous étions plusieurs enfants à nous côtoyer dans la rue, le voisinage, etc. C'était pareil pour

nos mères qui se parlaient d'un balcon à l'autre, qui échangeaient sur toutes sortes de sujets. Aujourd'hui, une majorité de femmes travaillent. Même si plusieurs d'entre elles décident d'être mères, elles se retrouvent souvent isolées à ce moment-là. C'est cet isolement que nous avons voulu briser en traitant de sujets qui les intéressent particulièrement, sans pour autant prendre parti sur des questions un peu litigieuses. Il faut respecter les opinions même si on ne les partage pas. Ainsi, nous ne sommes ni pour ni contre l'allaitement maternel, ni pour ni contre le fait d'élever une famille en ville... Nous sommes ouvertes à tous les points de vue, mais nous nous faisons un devoir d'exposer les deux côtés de la médaille.

I-L EXPRESS – Il y a un certain boom de la natalité au Québec et, curieusement, on semble percevoir simultanément une critique voilée de la maternité. Pensons à ces mères qui traitent de leur expérience à la radio ou sur le web en se présentant, sur le mode ironique, comme des mères indignes.

C.C. – Je trouve cela un peu dommage. Nous sommes toutes des mères imparfaites. Nous apprenons notre rôle en l'exerçant, jour après jour. Il y a de grandes joies à être mère et aussi de grandes inquiétudes et des difficultés de toutes sortes. Cette mode des mères indignes est peut-être

une réaction à la pression que subissent les mères en provenance d'experts qui nous disent quoi faire et ne pas faire pour être des mères parfaites. Malheureusement, cela peut aussi susciter une plus grande culpabilité chez certaines qui ont peut-être tendance à se juger déjà sévèrement compte tenu des pressions environnantes et qui pourraient se trouver encore plus indignes que les soi-disant mères indignes.

I-L EXPRESS – En plus d'être mère, tu es aujourd'hui une femme d'affaires avertie. Est-ce qu'il t'arrive de rencontrer des difficultés particulières dans cette chasse gardée autrefois réservée aux hommes?

C.C. – Si tu parles d'être prise au sérieux, je trouve qu'avec l'âge et l'expérience, on m'accueille plus facilement et on respecte mes idées. Mais, entre femmes, je pense qu'il y aurait place pour une plus grande solidarité, un support.

**Mères & Cie,
une entreprise
qui a pour mission
la promotion
et la célébration de la maternité**



C'est après avoir donné naissance à ses deux enfants que Caroline Casabon a eu l'idée de lancer Mères et Cie

I-L EXPRESS – Tu es aussi une grande communicatrice, le succès du webzine de Mères et Cie en est une preuve éclatante. Parle-nous de ton cheminement préalable.

C.C. – Honnêtement, je n'ai pas de formation spécifique en communications et pourtant, c'est un domaine où je me sens très à l'aise. Ai-je été mal dirigée au cours de mes études? Aurais-je dû faire d'autres choix? Peut-être. Quoi qu'il en soit, après avoir réussi un DEC en sciences humaines, je me suis retrouvée à l'emploi de Bell Cell (aujourd'hui Bell Mobilité). Puis, je suis passée chez Rogers (devenu Cantel) où je me suis occupée de l'organisation d'événements. Ensuite, j'ai été en charge des commandites au Réseau des sports (RDS). Mais c'est réellement à la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ) où j'ai pu donner ma pleine mesure dans les communications. D'ailleurs, je dois beaucoup à M. Gilles Courteau, le président de la LHJMQ.

I-L EXPRESS – Et maintenant, comment vois-tu l'évolution de Mères et Cie?

C.C. – Bien sûr, on ne peut pas prévoir l'avenir, mais je sais que j'ai le cran pour continuer à aller de l'avant. Par ailleurs, Mères et Cie me permet d'offrir de l'aide, de répondre à des besoins que je connais bien, ce qui m'apporte une grande satisfaction.. Pour l'avenir, je verrais très bien la publication d'un magazine consacré aux mères et –pourquoi pas?- d'une émission de télé. Enfin, j'aimerais mettre en place une fondation pour offrir du soutien aux mères. C'est peut-être cela qui m'a incitée à accepter la présidence du prochain tournoi de golf de la fondation MAP.

Mères et cie, c'est une panoplie de services et d'occasions qui sont offerts aux mamans et aux futures mamans selon diverses formules.

D'abord, le **webzine** à l'adresse:

<http://www.meresetcie.com/>

.Avec sa douzaine de collaboratrices et collaborateurs, le contenu en est très varié. Chroniques d'humeur, conseils, entrevues, anecdotes, choix de lectures... On y retrouve aussi des listes de bonnes adresses, les dates des événements, les concours, etc. À ne pas manquer: le **Vlogzine**, un choix de vidéos et d'articles que vous pouvez commenter.

Les **Matinées** où les futures et nouvelles mamans sont invitées à discuter maternité en compagnie de professionnels. Au programme: ateliers, causeries, cadeaux, surprises...

Les **Showers** sont des soirées gala au cours desquelles les futures mamans sont les stars. Elles peuvent y apprécier les prestations d'artistes réputés dans une ambiance fébrile. Nombreux prix offerts.

Le **Salon** réunit sous un même toit tout ce qui se rapporte à la maternité. C'est l'endroit où les mamans et celles en devenir peuvent récolter de nombreux conseils, tester de nouveaux produits, se faire dorloter et même faire quelques emplettes.

Enfin, pour vous tenir au courant de tout cela, rien de mieux que de vous inscrire au **Club des Mères Branchées**. Vous serez ainsi à l'affût des modes et tendances du merveilleux monde de la maternité, en plus de recevoir des offres et rabais, de pouvoir participer à des concours réservés aux membres et de profiter des meilleurs billets lors des événements.



La boutique aux trésors

Simon-Daniel Brisebois est un locataire de fraîche date d'Inter-Loge et il parle d'abondance de ce qui l'intéresse et ce qu'il aime le plus : l'art sous toutes ses formes. C'est aussi avec affection qu'il parle de SES artistes et artisans, ceux et celles qui lui confient leurs œuvres pour exposition et vente dans sa galerie-boutique de la rue Beaudry près de Ste-Catherine. L'endroit s'appelle KA Vie Art.

I-L EXPRESS – Ce n'est pas du jour au lendemain qu'on parvient à ouvrir une galerie-boutique de cette qualité dans un quartier central de Montréal. Parle-nous un peu de ton cheminement.

S-D-B – Il y a quelques années, j'ai senti le besoin de m'éloigner de Montréal. J'ai découvert le vieux Terrebonne et je suis tombé en amour avec cet endroit. Assez pour y ouvrir ma première galerie-boutique, un projet qui me trottait dans la tête depuis longtemps. Malheureusement, au bout de quelque temps, le propriétaire voulait effectuer des rénovations majeures; c'est aussi le moment qu'a choisi la municipalité pour procéder à ses propres rénovations; enfin, c'est à la même époque qu'on a refait le pont de la 25. Malgré des débuts prometteurs, j'ai dû m'incliner. Je ne pouvais pas supporter la baisse du tourisme dans la région, et donc de mes ventes. J'ai donc décidé de revenir à Montréal et, avec l'aide de ma famille et de quelques amis, j'ai pu ouvrir ici, en plein cœur du Village.

I-L EXPRESS – Mais on ne s'improvise pas expert en œuvres d'art comme ça, du jour au lendemain. Tu avais une formation en ce domaine?

S-D-B – J'ai une formation en arts plastiques et j'évolue dans les milieux artistiques depuis plusieurs années. Au cégep déjà, j'hésitais entre me diriger vers le théâtre ou les arts plastiques. Finalement, j'ai opté pour la seconde alternative, sans renoncer pour autant au théâtre à tout jamais. Mais, pour le moment, ce sont les objets d'art et la peinture qui m'occupent. Il faut dire, que au fil des ans, en visitant les salons, je me suis fait plein d'amis dans ce milieu et je pense que j'entretiens des relations privilégiées avec ceux et celles qui me confient leurs œuvres en consignment.

I-L EXPRESS – La vente d'œuvres et d'artisanat, c'est un domaine difficile. Il faut avoir la bosse des affaires, comme on dit. Comment te considères-tu à cet égard?

S-D-B – J'ai fait plein d'autres boulots auparavant et mon but, c'était d'acquérir de l'expérience en gestion dans plusieurs domaines pour le jour où j'aurais ma propre entreprise. C'était mon idée fixe. La vente d'œuvres d'art est une activité commerciale qui comporte des risques et où il faut être patient. Par exemple, depuis un an que j'occupe l'espace ici, je ne me paie pas encore de salaire. Je tiens à ce que l'entreprise soit d'abord bien engagée sur ses rails.

I-L EXPRESS – Nous sommes en plein cœur du Village Gai. Je remarque que tu as plusieurs articles destinés aux hommes. Ne me dis pas que c'est une coïncidence.

S-D-B – Il y a longtemps que je remarque que, dans les salons et



Nom : **Simon-Daniel Brisebois**

Occupation : **spécialiste d'œuvres d'art et d'artisanat**

Entreprise: **KA Vie Art**

les boutiques d'artisanat, on vise principalement une clientèle féminine. Pourtant, les hommes (et pas seulement les hommes gais) sont de plus en plus intéressés par ce qu'ils portent et par leur allure en général. Cela démontre qu'ils apprécient les beaux objets. On n'en est plus au temps des grosses chaînes en or ou en argent. Au début, les artisans étaient un peu réticents à s'engager dans cette voie de peur de rester pris avec leur production. C'est aussi une des raisons de mon installation dans le Village. Je voulais convaincre les artisans qu'il pouvait être rentable de proposer aux hommes des créations originales qui leur étaient spécifiquement destinées. D'ailleurs, on pourrait qualifier une bonne partie de ces objets d'*unisexe*, car souvent les femmes se montrent intéressées, elles aussi.

I-L EXPRESS – Comment ça se passe avec les artistes et artisans. Ils laissent tout simplement leurs œuvres en consignment chez toi?

S-D-B – D'abord, il n'y a pas plus de 30 exposants à la fois (40 dans le temps des fêtes). Et il y a un roulement : à chaque mois, trois artistes s'en vont et sont remplacés par trois nouveaux. Cela débute par une période d'essai de trois mois où le créateur loue un espace dans la boutique pour un loyer que j'essaie de garder au minimum. Si les choses vont bien, je retiens des articles pour une période d'un an selon les termes d'une entente convenue. Cette formule me permet d'avoir une grande diversité de choses à offrir, d'avoir des pièces vraiment originales à des prix abordables, tout en minimisant les risques.

I-L EXPRESS – La fermeture de la rue Ste-Catherine à la circulation pour la saison estivale est-elle une bonne chose pour un commerce comme le tien?

S-D-B – C'est d'abord une bonne chose pour les bars avec terrasse qui peuvent ainsi s'étendre. Pour les autres types de commerces, ça peut être un peu plus difficile, car l'étendue des terrasses et les tentes qu'on installe ont pour effet de cacher les vitrines et les façades. Il faudra éventuellement se pencher sur ce problème avec la Société de Développement commercial (SDC). Pour ma part, je n'en souffre pas vraiment puisque je n'ai pas pignon sur la rue Ste-



Espace locataires

KA·VIE·ART

.com

zone · concept · cadeau · déco · mode

1410 rue Beaudry, Montréal

514-657-3535

www.kavieart.com

Catherine et les gens peuvent quand même voir mon enseigne. D'ailleurs, ma publicité se fait principalement par le bouche à oreilles et sur Facebook que j'utilise beaucoup. Cela m'évite de déboursier des sommes trop importantes en publicités coûteuses.

I-L Express – Est-ce que la réalité sociale, qu'on pourrait qualifier de *hard* dans ce quartier, te pose certains problèmes?

S-D-B – J'ai habité ce quartier pendant plusieurs années et j'avoue que la dégradation des conditions de vie pour les résidents a contribué à mon départ. Aujourd'hui, je suis revenu et je me sens plus *zen* à cet égard. J'essaie de comprendre ce que vivent les prostituées, les itinérants. Ceci dit, il reste que la vente de stupéfiants et la présence des jeunes marginaux au métro Beaudry constituent toujours des irritants.

I-L EXPRESS – Tu demeures pas très loin d'ici dans un logement d'Inter-Loge. Quel avantage en retires-tu?

S-D-B – Après une journée passée en relations professionnelles de toutes sortes, c'est mon petit sanctuaire où je peux me retirer en toute quiétude. C'est près de mon commerce, ce qui m'évite des déplacements toujours trop longs et fatigants, et le loyer est vraiment abordable. Dans ma situation, c'est important. Je suis vraiment très satisfait.

I-L EXPRESS – Des perspectives d'avenir?

S-D-B – J'aimerais bien continuer à développer la création artisanale pour hommes et - pourquoi pas? - devenir une espèce de référence en la matière. D'ailleurs, je travaille à un projet dans le Village Gai de Toronto. Ce sera un début modeste, mais j'espère parvenir à y ouvrir une boutique semblable à celle-ci dans un avenir pas trop lointain.



inter-loge EXPRESS

Inter-Loge Express est publié par Inter-Loge, organisme sans but lucratif d'habitation et de développement communautaires. Il est distribué gratuitement en version papier à tous les locataires d'Inter-Loge et en version papier ou électronique aux nombreuses personnes et organisations intéressées par son action. La reproduction et la diffusion dans vos réseaux des textes et des numéros sont non seulement permises mais encouragées à la condition de mentionner la provenance. Pour inscription sur la liste d'envoi, prière de nous faire parvenir vos coordonnées.

Abonnement, réception des textes et communiqués : **1503 Lafontaine, Montréal H2L 1T7** ou info@interloge.org | Responsable de l'édition : **Louis Bériau 514-522-2107, poste 226** | Rédaction et mise en page : **Pierre G. Hamel (mathamel@videotron.ca)**

Chronique de Marlyne



Nom : **Marlyne Laurin**

Occupation : **Responsable de la location et des relations avec les locataires.**

Pour la joindre : **514-522-2107, poste 222**

Bienvenue!

D'abord, bienvenue à nos nouveaux locataires. Nous sommes heureux que vous ayez choisi d'habiter un logement d'Inter-Loge. Soyez assurés que notre équipe mettra tout en œuvre pour vous rendre la vie agréable. Bienvenue chez vous.

Avez-vous pris rendez-vous?

Lorsque votre technicien de services téléphoniques, de câblodistribution ou autres doit avoir accès au local technique de votre immeuble, n'oubliez pas de nous en aviser au moins 24 heures à l'avance pour que nous puissions le déverrouiller au moment convenu. Il serait dommage qu'il doive repasser parce que vous avez oublié de nous en avertir.

Dehors les vélos!

Je tiens à vous rappeler que le Service des Incendies interdit formellement les bicyclettes dans les corridors des immeubles résidentiels. C'est une question de sécurité en cas d'urgence.

Des aménagements pour vous

Certains de nos immeubles ont reçu la visite des apôtres de l'environnement de l'organisme Sentier Urbain qui y ont planté des arbustes et/ou des massifs floraux. Nous vous prions de leur apporter le respect et les soins appropriés.

Attention! Travaux!

Au cours de l'été, certaines de nos propriétés feront l'objet de travaux qu'on peut qualifier de majeurs (toitures, balcons, etc.). Ne soyez donc pas surpris par les échafaudages, les ouvriers qui s'activent, etc. Nous vous prions de nous excuser pour les dérangements que cela pourrait causer. C'est pour votre mieux-être.

L'été, c'est la saison des...

Jusqu'à la Fête du Travail (6 septembre 2010), je serai en congé les vendredis pour profiter de l'été, moi aussi. Cependant, nos bureaux seront ouverts aux heures habituelles, à savoir de 9h00 à midi et de 13h00 à 17h00, du lundi au vendredi.

Marlyne Morin est responsable de la location. On peut la joindre aux heures habituelles au (514) 522-2107 (poste 222).



Le saviez-vous ?

Fondation MAP

Il y a quelque temps, l'organisme Une fondation un toit a décidé de changer sa dénomination sociale pour Fondation MAP afin de mieux refléter la destination de ses dons récoltés lors des diverses activités de bienfaisance qu'elle organise. Presqu'au même moment, un nouveau président prenait la barre de la Fondation, un homme d'affaires qui a décidé de consacrer de son temps, bénévolement, parce qu'il croit à l'importance de l'engagement des personnes qui évoluent dans ce milieu qu'on a tendance à juger, parfois, de manière un peu superficielle. Voici donc un bref portrait de Jacques Lépine, conseiller en sécurité financière.



Nom: **Jacques Lépine**
Occupation: **conseiller en sécurité financière**
Entreprise: **SFL**

I-L EXPRESS – Vous avez d'abord été professionnel de golf avant de vous lancer dans le domaine où vous évoluez actuellement. Comment passe-t-on du golf à la finance?

J.L. – Évidemment, sur les terrains de golf, on rencontre des gens de ce milieu qui m'intéressait déjà. J'ai donc complété un baccalauréat en économie et administration et le passage s'est fait tout en douceur. Pour moi, il y a beaucoup de ressemblances entre le travail du professionnel de golf et celui du conseiller en sécurité financière. Dans les deux cas, on doit d'abord analyser les besoins et les objectifs de la personne à qui on prétend donner des conseils. Puis, se servir de ses talents, de ses expériences, de ses connaissances pour agir dans les meilleurs intérêts de cette personne. Au golf comme dans ma profession actuelle, il doit d'ailleurs s'établir un lien de confiance; c'est indispensable.

I-L EXPRESS – Quels sont les champs particuliers auxquels vous vous intéressez?

J.L. – Conseiller en sécurité financière, en assurance ainsi que représentant en épargne collective depuis 5 ans, j'offre des services-conseils dans chacune de ces disciplines. J'ai su m'entourer durant ces années de spécialistes dans les domaines de la comptabilité, de la fiscalité ainsi que du droit afin de répondre de façon professionnelle à toutes les questions connexes à la sécurité financière.

I-L EXPRESS – L'actualité récente a mis en évidence des faits peu glorieux de certains membres de cette profession. Comment réagissez-vous à ces comportements ainsi qu'aux retombées négatives qu'ils ont sûrement provoquées dans votre milieu?

J.L. – Dans tous les secteurs, il y a des individus dont les agissements peuvent jeter le discrédit sur l'ensemble d'une collectivité. C'est malheureux, mais il est important de ne pas tout confondre et de ne pas juger globalement. Dans une profession où la confiance est primordiale, on ne doit pas tous nous mettre dans le même bateau. Si il y a une leçon à tirer de ces événements malheureux, c'est qu'il faut prendre le temps de s'informer quand vient le temps de choisir un conseiller. Il ne faut pas avoir peur de poser des questions.

I-L EXPRESS – Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à la Fondation MAP?

J.L. – Il y a déjà six ans que je participe aux tournois de golf de la Fondation. Peu à peu, je me suis rapproché des personnes qui l'ont mise sur pied et qui veillent à ses destinées. J'ai accédé au comité organisateur où j'apprécie l'efficacité du travail en équipe. Par ailleurs, j'ai toujours cru en cette cause qui vise l'amélioration d'un aspect important de notre société. C'est donc avec enthousiasme que j'ai accepté ce rôle de président de la Fondation et je crois que je peux apporter une contribution utile grâce à mon expérience.

I-L EXPRESS – Le 13^e tournoi de golf de la Fondation aura lieu le 20 août prochain au Golf des Îles du parc national des Îles de Boucherville. On dit que des surprises attendent les participants. Pouvez-vous en révéler quelques unes?

J.L. – Ce ne seraient plus des surprises si je les révélais. Disons seulement que la soirée qui suivra le tournoi proprement dit sera, cette année, différente. Et je crois que les gens vont bien apprécier. C'est pourquoi j'invite toutes les personnes qui lisent cette publication à s'inscrire le plus tôt possible afin de profiter d'une merveilleuse journée dans une ambiance agréable et dont les profits sont versés à une cause si importante.

I-L EXPRESS – Et, en prime, elles pourront bénéficier des conseils d'un professionnel.

13e tournoi de golf au profit de MAP Montréal
le vendredi 20 août 2010
Golf des îles du Parc national des îles-de-Boucherville
à moins de 15 minutes de Montréal
Inscriptions: (514) 522-2107 info@interloge.org



Aidez-nous à cheminer vers la victoire